

de croire „au travail simple et méritoire“ : le Passeur d'eau, planté comme quelqu'un d'airain dans la tempête blême, s'acharnant vainement à pousser sa barque vers les loins illuminés d'où lui viennent les voix lamentables qui le hèlent; les Pêcheurs de la rivière, qui, pendant les nuits brumeuses, descendent leur filet dans l'eau sinistre et taciturne, sans se douter que les mauvais sorts les guettent au fond de la vase et qu'ils ne recueillent en leurs mailles que le fretin de leur misère et les épaves de leurs remords; le vieux Meunier, qui, dans la solitude de son moulin noir avait longuement écouté ce que les bouches d'ombre et d'or du firmament dévoilent aux attentifs d'éternité, et que tout le village fuyait comme un sorcier et un maudit; le Sonneur, qui, pris de folie le jour où la foudre incendia son clocher, sonna si furieusement le tocsin qu'il en oublia les flammes qui tournoyaient sous le voussoir, et que la cloche, l'entraînant dans sa chute, „fut son cercueil et fit son trou“; le Forgeron géant, qui s'entête, au milieu des agités et des fiévreux, et sans que jamais ses dents mâchent des cris mauvais, à marteler, à grands coups pleins, les „lames immenses de la patience et du silence“. Mais la figure la plus chargée de symbole est celle du Cordier, du blême cordier visionnaire, qui, sur des rateaux jalonnant parallèlement les bords de la route, tend ses cordes de chanvre en combinant, à reculons, le jeu tournant des fils qui viennent vers lui de l'infini; en allongeant la corde, il